



REMARQUES DE LESSER - DINNER AU PLAZA LE 5 FEV. 50

Fin du Ier tableau : Une scène à faire après le rendez-vous fixé par la C. Les flics, Raphaël, par exemple. Peut-être placer là la chanson sur Hystérisa.

3ème tableau - Séduction de Caresse par Pierrot.

Lui : tous les types t'aiment, à cause de ceci, de cela (tes yeux, tes jambes, ta démarche) (les 7 pour des raisons différentes. Les 2 derniers peut-être pour la même.

Caresse est prête à se laisser séduire.

Elle l'ensorcelle. après son refus de donner les documents.

Raphaël essaie de l'enlever. Il est affolé par les bandits.

Bagarre. Tout le monde est désensorcelé, ou plutôt secoué.

Même Pierrot.

Elle revient. Où sont les diamants ? Raphaël?

Il lui dit. Oui, madame.

Mais je, etc...

Très obéissant.

Elle : je t'aimais mieux avant.

Tu me plaisais mieux avant.

Elle doit comprendre qu'il a vu les sept types dans sa torpeur

Je me demande si je ne te préférerais pas mieux avant.

Comment dites vous, madame ?

Une fois désensorcelé, il a peur, il n'admet pas qu'il soit désensorcelé.

Lui : tu m'aimes, tu n'as pas de pouvoir sur moi.

Au début de ce tableau : Elle : le même homme tous les matins

Lui : oui, mais ça sera moi, un homme...

Lui : La vie d'une femme n'est pas de voler les diamants, mais ~~d'être~~ d'être aimée.

Elle n'acquiesce pas.

Il est gentil, mais je ne veux pas.

Elle est la plus forte, puisqu'elle va l'ensorceler.

Le public doit se dire à ce moment : Là, maintenant, elle l'a eu, il est cuit.

Dernier tableau : ils ont payé pour ça..

Fin du Ier acte : ~~Lui~~ - vous travaillez là ?

Elle : Mais j'y ~~suis~~ vers cette heure là

Au 2 - Etonnement devant l'arrivée de Caresse après ~~étonnement~~ devant une Capriccio, et ensuite devant le vol

A la fin, un désensorcelé dit : elle n'est pas mal cette femme là et il s'en va avec une autre

Banque avec les B&S

elle part son pouvoir sur lui

elle est

qui lui demande ces choses

et faire qu'on ne pense du tout

ELLE I - Hamilton - fin du II -

Chanson = (IV) =
1 couplet banquette - (voir musique)

Duo II -

She me lui dit: je marche par grand
elle trace d'hypnotisme - 8 -
un type de marche
Revenit au dans, n'y revient pas

elle trace d'
hypnotisme le gazon
sans y parvenir
sa surprise

C.I.D.R.F.
R.Q.
LIMOGES

Elle lui prend le collier. Il le lui reprend ...

Plus haut on doit dire que le decor ne represente qu'aux trois-
quarts ~~l'axe~~ la loge de la vedette, l'autre partie, c'est le
couloir.

Dans ce couloir apparaissent les flics a la poursuite de la
Croqueuse.

Dans la loge elle et sa bande n'ont pas le temps de sortir.
Ils se precipitent sur des costumes, des fards, etc. ~~aplovent~~
~~leurs fausses barbes~~, sont prêts a entrer en scene, elle comme
ballerine, eux - dans quel deguisement ? ~~Blaise~~ doit suivre le
mouvement.

Que devient ~~ouvre-boites~~ dans tout ca ? Est-il entré pendant ce
cette scene ? Il a reconnu Blaise ; qu'estce que tu fous la ?
Les autres voyant qu'il connait Blaise l'obligent aussi a se de-
guiser.

A partir de la ce n'est pas tres clair. Comment se passe le
changement de decor ? Quel sera le theme du ballet ? Quand il
sera fini, rideau, puis numero du prestidigitateur. Que deviennent
nos personnages pendant ce temps-la ?

Ensuite, on a la scene avec les transparents a droite et a
gauche (sera-t-elle ainsi déjà pendant le ballet). A droite et
a gauche on peut donc voir les flics a la poursuite des bandits
pendant que le prestidigitateur fait son numero.

Ici, c'est vague.

En fin de compte, Blaise se refugie sur la scene (on sait
qu'il a toujours le collier en poche). Il se propose pour un
numero : il se couche dans une boite. Le prestidigitateur la
referme. Il disparaît. Tout le monde peu a peu envahit la scene
y compris la Vedette. Quand le prestidigitateur veut faire reappa-
raître Blaise. Il ne peut pas. FIN DU DEUXIEME TABLEAU.

la déception

ils vont
bon soir

Blaise
joue avec
les flics, maintenant
ils le
fardent -
comme d'O.P.

ci-dessous
la description de
le petit scene
tombe.
D'abord il est
ny à ny avec
les flics -
puis se penche
et l'autre côté
aux bandits

Voici p. 10
ces
modifications

les flics ouvrent
la malle



LA CROQUEUSE DE DIAMANTS



scénario de Rols d Petit

dialogues et chansons de
Raymond Queneau

musique de Damase

Divertissement en quatre tableaux

CARESEE, dite Mysteriosa, Occulta, La Croqueuse de diamants etc. est une femme-bandit célèbre, recherchée par toutes les polices du monde. Elle a sous ses ordres sept bandits qui sont des garçons quelconques qu'elle a en quelque sorte hypnotisés.

Le premier tableau se passe aux Halles. Raphael, le patron de l'Ange gardien, un bistrot du quartier, vient de s'acheter une nouvelle banquette. On la lui apporte - et l'on constate tout de suite que les livreurs doivent être les gens de la bande Caresee. Mais il y a un ennui : Raphael a vu trop grand et il a acheté une banquette trop grande pour son bistrot/ Il est au désespoir, il ne sait que faire, mais arrive son ami Pierrot - un garçon un peu lunaire qui a un petit boulot à Luna-Park - , et Pierrot trouve tout de suite la solution, il suffit de percer le mur du fond, il y a une salle, le Salon Japonais, et une partie de la banquette y entrera. On exécute son projet. Le succès de cette solution entraîne Raphael dans sa joie à jurer une amitié éternelle à Pierrot et à arroser cela. Ballet. Tout le monde danse, mais entre une femme mystérieuse, dont la présence jette un froid. Elle va direc-



tement dans la salle du fond. Les gens présents peut à peu s'éclipser sous des prétextes variés. Pierrot reste seul avec le patron. Que se passe-t-il ? Raphael explique que la femme qui vient d'entrer n'est autre que la femme bandit. Pierrot n'est pas ému pour cela, il se fait servir un verre de vin rouge et va s'asseoir auprès de l'ouverture de la muraille. Il porte un toast à la Croqueuse de Diamants. Un bras se passe par cette ouverture et saisit le verre. Il le rend vide. Un dialogue s'engage entre Pierrot et Caresse. Pierrot lui lit dans les lignes dans la main, il prévoit que sa bande va se dissoudre, que le huitième homme qui fera partie de cette bande provoquera la fin de toute cette histoire, qu'elle perdra alors (Caresse) Son pouvoir hypnotique et qu'elle (Caresse) tombera amoureuse de cet homme. Le dialogue continue et Pierrot tombe amoureux de cette femme dont il ne voit que le bras ganté. Elle lui fixe rendez-vous à Ba-Ta-Clan, sans lui dire exactement pour quelle raison. Au deuxième tableau Pierrot se présente donc à Ba-ta-clan, à la porte de la loge indiquée par Caresse. Il entre, on lui tend un bras ganté, mais ce n'est pas Caresse, c'est Mme Capriccia, une chanteuse légère, très insupportable et très amatrice de beaux garçons. Pierrot a du mal à se défendre contre ses entreprises, un objet tombe sur la tête de Mme Capriccia qui s'écroule évanouie en laissant entre les mains de Pierrot le collier de diamants qu'elle portait à son cou. A ce moment Caresse entre suivie de sa bande, Pierrot met machinalement le collier dans sa poche et ne veut pas le rendre, car c'est pour cela que Caresse est venue à Taharix Ba-ta-clan. Le régisseur crie en scène, les admirateurs sont à la porte, Raphael apparaît. Caresse se maquille ainsi que toute la bande et Pierrot et Raphael par dessus le marché et eux de force. Ils entrent en scène. Après leur ballet, Pierrot continue à être poursuivi



3

par la bande, et en plus par Mme Capriccia et la police. Il participe à un numéro de prestidigitateur comme aide, repasse le collier à Raphael, se propose comme sujet pour la disparition dans la malle magique. Il disparaît effectivement. Et lorsque le prestidigitateur veut le faire réapparaître, il n'y a rien à faire, il a réellement disparu.

Au troisième tableau, on le voit tomber par une sorte de tobogan dans un labyrinthe qui le mène finalement dans la chambre de Caresse. Il la séduit un peu, beaucoup même, mais ce qu'elle désire par dessus tout c'est le collier. Comme il se refuse à le lui rendre, elle l'hypnotise sans se souvenir de la prédiction de Pierrot. Elle lui fait dire alors où est le collier, entre les mains de Raphael. Elle sort pour aller le récupérer, mais alors apparaît Raphael. Il essaie de réveiller Pierrot, découvre les bandits dans leur état second. Caresse revient n'ayant pas trouvé Raphael (qui vient de se cacher) Pierrot est toujours en état de torpeur, elle se demande si elle ne le préférerait pas comme il était avant. ^{elle n'y arrive pas} elle veut le faire fouiller par les types de sa bande, mais Pierrot qui se réveille peu à peu se défend, et avec l'aide de Raphael "désensorcelle" la bande dont les membres ont un retour à leurs précédentes occupations avec une amnésie complète de ce qui s'est passé. Caresse ne veut pas s'incliner devant cette défaite, elle veut hypnotiser Raphael, mais elle n'y parvient pas, et après ce dernier échec tombe dans les bras de Pierrot.

Le dernier tableau se passe à Luna-Park. Raphael cache le collier au milieu des objets proposés à l'adresse des "pêcheurs à la ligne". Justement, passe Mme Capriccia; elle essaie d'attraper le collier qui ressemble tellement à celui qu'elle avait, elle n'y parvient pas. D'ailleurs il était faux. Raphael apprend la bonne nouvelle à Pierrot qui peut enfin se bou-



4 26/11/2011

tique, l'attraction de la Belle au Bois dormant. Un ancien membre de la bande de Caresse vient s'exercer, mais ne réussit pas. Pierrot lui, lorsqu'il tout le monde est parti, réussit du premier coup. Le lit se renverse et Caresse roule dans ~~xxxxxxx~~ le filet et dans ses bras. Pierrot va pêcher alors le fameux collier et l'offre à Caresse. Tu vois, lui dit-elle, je l'ai tout de même eu mon collier.

q F I N



REMARQUES DIVERSES



Que fait Raphael pendant la faggarre ? Pourquoi ne vient-il pas a l'aide de Pierrot, lui qui est son ange gardien.
On pourrait neut-etre le faire intervenir.

De meme au dernier tableau - qu'est-ce qu'il devient ?
A trouver.

Dans le dernier tableau, les admirateurs de Mme Capriccia et le forain vont etre des roles interpretes par les ex-bandits. Comme Joe reapparaît également, est-ce qu'on ne va pas croire que c'est la bande reconstituee ? Puisqu'en plus, au 2eme tableau, les admirateurs etaient les bandits, et qu'ils l'expliquent.
Quand les trois derniers se reveillent, au 3eme tableau, ce pourraient etre des admirateurs de Capriccia ????
Ou alors que ce soit ~~les bandits~~ vraiment la bande reconstituee.

Finalement je crois que le dernier tableau n'est pas encore bien au point. Par ailleurs, si Mme Capriccia n'a pas retire sa plainte, peu importe que le collier soit faux, les flics courront toujours apres les voleurs supposes.
On ne revoit plus du tout les filles apres Pa-ta-clan.



LA CROQUEUSE

DE

DIAMANTS



1 LEANDRE

1 TINTAMMARE

1 M. GRAND

// l'ange brisé

A l'ange gardien.

1 UN ~~RESTIDIGITATEUR~~

UN JOUEUR D'ACCORDEON

7 // SEPT BANDITS

3 // SEPT FLICS

1 LA CROQUEUSE.

1 Mme CAPRICCIA

1 LA PLANTUREUSE

4 // FILLES DES HALLES

CORPS DU BALLET DE BA TA CLAN ?

~~19~~ 19

PREMIER TABLEAU
AUX HALLES



À L'ANGE GARDIEN

Le décor représente l'extérieur d'un bistrot très simple. ~~Le~~
~~pas du propriétaire GRAND.~~ Des inscriptions à la craie sur une de
vitres (par exemple les résultats du Tour de France). ~~Sur la gau-~~
~~che on aperçoit le bout d'une boutique à SEER.~~

Lorsque le rideau se lève, vont et viennent dans la rue des
filles des Halles, bottines montantes et jupe plissées. Type de
chacune d'elles à déterminer. Ou toutes pareilles ?

BALLET.

La musique (à l'orchestre) se charge de clochettes, carillons,
grelots. Entres de Tintamarre le petit serrurier, son trousseau
de clés attache à la ceinture. Le Ballet continue. Les filles
des Halles font des avances à T. mais c'est une plantureuse qui
lui met le grappin dessus (Tintamarre, en effet, ^a au succès auprès
des femmes, mais surtout des grosses, ce qui ne lui plaît pas
tellement).

CHANSON DE LA PLANTUREUSE (provisoirement : "C'est ~~ma~~
~~petite~~").

Après la chanson, le ballet reprend pendant quelques mesures, jus-
qu'à l'entrée des dévours. L'un d'eux s'avance vers le milieu de
la scène, en disant :

- Pardon, mesieurs dames, Pardon, mesieurs dames,

tandis que les six autres restent groupées sur la droite, de fa-
çon à ce qu'on ne puisse voir ce qu'ils apportent.

La danse cesse peu à peu.

LE CHEF LIVREUR : Pardon excuses de vous déranger dans votre

il y en
aura 4

le
serrurier
le petit
le serrurier
(Gabriel)

la plantureuse
(une courtoise)
fante d'homme



joli guinchage, mais nous, hein, y a le boulot, et on plâsse
pas avec le boulot.

CHOEUR DES LIVREURS ?

Les filles des Halles et ~~Tintamarre~~ se reculent et se groupent
sur la gauche. Exclamation générale de surprise :

- Oh, qu'est-ce que c'est que ça ?

~~TINTAMARRE~~ : Hahaha ?

~~Elle~~ se mettent la main en visière pour mieux voir l'objet en
question.

Le chef ~~déménageur~~ ouvre la porte du bistrot et hurle :

- Patron !

T. et les filles des Halles continuent à étudier l'objet :

- (admirativement) Eh bien (puis sifflement égale-
ment admiratif)

M. Grand sort sur le pas de sa porte et tout d'abord ne voit
pas le chef ~~déménageur~~. Il se tourne vers T. et les filles :

(recitatif, chante, voix de basse) Qu'y a-t-il ?

T. et le chœur des filles (également chante, ainsi que la
suite) : Il y a

M. GRAND - (insistant) Qu'y a-t-il ?

CHIEF LIVREUR (derrière lui) Il y a ...

M. GRAND (se retournant) Qu'y a-t-il ?

CHIEF DES LIVREURS - Regardez ...

CHOEUR DES LIVREURS (livrant aux regards des spectateurs -

une banquette, décrite dans les répliques suivantes) La voilà..

M. GRAND (après s'être extasié un moment en silence)

(il chante)



Gabriel

10

C' est ma banquette assurément

Fol espoir de toute ma vie

La fille de mes économies

Un héritage pour mes enfants

C' est ma banquette en velours anglais

Ornée de quatre vingt dix neuf clous d'or

Montée sur quatre solides pieds de chêne

C' est ma banquette phénomène

C'est ma banquette, qu'on me l'apporte

qu'on me l'apporte devant ma porte

qu'on me l'apporte sans délai

c'est ma banquette en velours anglais

Durant le dernier couplet, les livreurs ont apporté sur le milieu de la scène.

la Planteur

PINTONABRE s'approche respectueusement - (Parle maintenant) - Eh bien, M. Grand, vous ne vous mouchez pas du pied, si je m'autorise à dire. Pour de la belle banquette, c'est de la belle banquette (il s'approche un peu plus et tend la main lentement)

M. Grand (hurlant) Attention

T. (saute en l'air) - C'est qu'on a envie de la caresser.

M. GRAND - Na la saisis pas surtout.

T. - J' ai tout de même la main aussi propre que les fonds de culotte qui viendront se poser dessus (il s'essuie cependant la main) avec son mouchoir et la passe au dessus de la banquette.



il pourrait même ne presque pas la toucher (se tournant vers M. Grand, approubativement, comme pour authentifier ses dires (presque à voix basse) Du velours anglais...

M. Grand rit de l'air satisfait et modeste de qq'un à qui l'on fait un gros compliment.

TINTAMARRE - Et les clous, Monsieur Grand.... Dorés, dorés, dorés... il les chatouille comme le nombril d'un bébé)

M. Grand rit toujours de son air satisfait.

CHEF LIVREUR - C'est pas tout ça, on n'a pas de temps à perdre, nous, on vous la rentre-t-y ou on vous la laisse la ?

M. GRAND (chantant)

Rentrez-la, rentrez la et dans qqes instants

j'aurai le bistrot français de tous le plus charman

lorsque cette banquette (parle, au public, d'un air féroce)
du velours anglais j'ai dit

a côté de mon zinc aura trouvé son nid.

Moment solennel. Les livreurs entrent avec la banquette. Il en reste un bout dehors.

Les livreurs sortent et chantent un couplet de leur chanson

Et voilà not' boulot est fait

pour être fait il est bien fait

etc.

M. Grand - (montrant le bout de la banquette qui dépasse dans la rue) Et ça ?

Chef déménageur - Ça ?

M. GRAND - Oui, ça.

Chef déménageur : Il ne reconnaît plus sa banquette.

M. GRAND - Faut la rentrer.

CHEF LIVREUR - Elle est trop longue.

Cri de désespoir de M. Grand.



CHEF LIVREUR - Allez y voir vous meme.

Il y va. Reflexions de T. M. Grand sort accable.

Chante un couplet desesperé.

T. lui conseille d'en couper un bout.

M. GRAND : Jamais

Les flics arrivent en courant (ils ont pu déjà passer pendant le ballet) et se cassent la figure sur la banquette) Qu'est-ce que c'est que ça ? Faut rentrer ça.

Conseils divers.

Soudain l'Idée du patron.

Tout le monde saisit la banquette et pousse.

Pendant ce temps-là le décor se referme en accordéon et on suit en entrant dans le bistrot la poussee - qui se termine par un craquement : Le mur du fond est percé. Chute de gravats, poussiere. Un bout de la banquette est rentrée dans le Salon Japonais, mais elle est toute entiere dans le bistrot. Satisfaction du patron. Tournée generale. Tout le monde veut essayer la banquette. Accordeon. Danse. Les livreurs restent là.

Entree de Leandre.

La CHANSON (on a de l'orgueille, dans la rue Montorgueil)

On est ici la moitié de la p. 4 du premier synopsis.



Quand le decor s'ouvre, il peut y avoir affichee au mur une annon
ce pour le spectacle de Ba-ta-clan

ILIE LASCAUX
le rossignol de Saint Leonard
Mme CAFFICIA
chichiteuse a voix
HIROSHIMA
le roi de la disparition spontanee
ETC.ETC. ETC.

A notre prochain programme
LE BALLETS DE PARIS

(suite du second synopsis)

Puis, apres la Chanson,

BALLET (livreurs et filles des Halles, Leandre et l'une d'elles
Tintamarre et sa Plantureuse qui l'a recupere)

Entree, a peu pres inapercue de la Croqueuse. Fait-on ici une
petite scene (muette) entre elle et le patron (fixant elle
se penche vers lui pour lui demander qqe chose, il fait signe
que non , elle insiste, de nouveau non, elle le menace (par
gestes) ou l'hypnoise) ????

Elle traverse la scene et va dans le Salon Japonais (avoir
bien explique ce que c'est auparavant).

Un a un les couples s'arrestent. Degueulando de l'accordeon. *chuchotement*
Les livreurs s'eclipent, les filles s'envont sous divers pre-
textes.

Ici, P. 5 du premier synopsis



Blaise reste seul dans le bistro avec le patron qui range son accordéon d'un ~~air~~ emmerde et O.B. qui hésite entre galoper à la poursuite de sa Plantureuse et ses devoirs d'ange gardien (qu'on lui attribue gratuitement pour le moment - Signes symboliques à trouver). Il explique à Blaise que c'est Mme Barbe Bleue qui vient d'entrer et de s'asseoir (se cacher) dans le Salon Japonais. Qques répliques ou bien chante-t-il à ce sujet une sorte de complainte dans le genre de celle du Juif Errant ou de celle ou de celle de Mackie dans l'Opéra de 4 sous que Desnos avait écrite ~~xxx~~ sur Fantomas dans le genre mirli-tonesque, comme :

Je vais vous raconter l'histoire

Je vais ~~xxx~~ vous faire le récit

des faits parfaitement noirs

d'une femme ... à ce qu'on dit

avec le patron qui accompagnera en "crooning" ou un accord d'accordeon de temps à autre.

Moi, dit ~~Blaise~~ ^{André}, je n'y crois pas à ces mystères en boule de gomme. L'ange gardien Oubre-boites ne peut plus longtemps résister aux attraites de la Plantureuse enfuie : Tant pis pour toi, il se tire.

~~Blaise~~ ^{André} commande un verre de rouge au patron (au comptoir) . P

Pendant ce temps-là, la scène a tourné et la banquettes qui se trouvait perpendiculairement aux spectateurs, sur la droite se trouve maintenant face à eux. On a donc de gauche à droite (par rapport aux spectateurs) : la cloison de séparation avec le trou qui communique avec le salon japonais - la banquettes sur laquelle Blaise vient s'asseoir, tout près de l'orifice en question 6 - enfin le zinc, avec le patron derrière absorbe par une lasagne - simulée - qconque.

Complainte?
C'est une
complainte
c'est une
complainte
c'est une

Je te
protègerai
tu y mon
pote

15

- 6 -



Blaise vient donc s'asseoir sur la banquette, son verre de rouge à la main. A Madame Barbe-bleue, dit-il, ou bien : à la Croqueuse de diamants. ~~XXX~~ (est-ce qu'on ne pourrait pas jouer sur les mots : croqueuse de diamants et croqueuse d'amants)

Un bras de femme, gante de noir jusqu'au coude, passe par le trou dans la cloison, la main saisit le verre - disparition du tout - puis, réapparition du bras et du verre - vide.

Blaise : je ne sais pas si vous croquez les diamants, en tout cas vous sifflez bien le gros rouge.

La conversation s'engage. La Croqueuse lui vante la vie aventureuse et nomade, la vie dangereuse et vagabonde. Blaise lui ne cache pas qu'il voudrait bien avoir un petit commerce et s'installer à son compte.

Discussions. Seduction.

elle rit
La croqueuse : Viens (ou Venez) me retrouver ce soir ~~de~~
Be-tz-clan
~~Moulin-Rouge~~, deuxième loge, premier couloir à gauche, deuxième étage.

Le bras disparaît. ~~Le décor se déploie pour revenir à~~

Rideau - ~~son aspect au lever de rideau.~~

si
neubois
Arrives des flics au pas de gymnastique (ils peuvent reprendre la complainte d'Ouvre-Boites) Ils sont à la poursuite de la croqueuse. Blaise et M. Grand sur le pas de la porte restent silencieux (Cette fin n'est pas nette).

FIN DU PREMIER TABLEAU



16

Papa d'antan son Jean
J'ai eu quarante marons
avec son capote
Montfaucon
on a son armoire
à grand on s'agit
d'olote

Je n'ai pas un bon
chouchoute
Je n'ai pas un bon
chouchoute
Je n'ai pas un bon
chouchoute
Je n'ai pas un bon
chouchoute



Nantouillet

DEUXIEME TABLEAU : A BA TA CLAN



le decor represente aux trois-quarts la loge de Mme Cappricia.
le reste le couloir. Au lever du rideau, seul le couloir est
eclairé.

Les flics passent en courant, en chantant leur refrain.

De vieux beaux sortent de la loge. *l'air moi m'habille
à tout l'heure.*

Arrivée de Leandre. Il frappe à la porte.

Entrez. Le couloir s'eteint, la loge s'eclairc.

Mme Cappricia est derriere un paravent. Leandre croit que c'est
la Croqueuse. Elle lui tend son bras, comme la Croqueuse l'a-
vait fait à travers le mur.

Mme Cappricia est une exuberante insupportable. Dialogue avec
Leandre, elle derrièr le paravent. Puis elle se montre, voit
Leandre, le trouve à son goût. Surprise de Leandre. Elle lui de-
mande de l'aider à lacer son corset, par exemple. Elle se lais-
se tomber dans ses bras. Trouver un gag, elle recoit un truc
sur le crane qui l'assomme. Elle s'ecroule et Leandre reste avec
un collier de diamants (qui se trouvait autour du cou de Mme
Cappricia) à la main.

La loge s'eteint. le couloir s'eclairc : on voit arriver les
bandits et la Croqueuse. Ils entrent ~~à~~ hésiter dans la loge.
qui s'eclairc.

Leandre est resté dans la meme position, le collier de dia-
mants à la main.

La boulot est déjà fait s'etonnent les bandits.

Leandre machinalement met le collier dans sa poche.

Ils vont lui sauter dessus, quand on crie : En scene.

De nouveau ils veulent lui sauter dessus. Mais les flics
passent dans le couloir.

La Croqueuse veut le lui prendre par la seduction.



De nouveau : En scene.

Une seule solution, se maquiller, et la Crêqueuse prend les vêtements de Mme Capriccia.

Gag de l'habilleuse qui passe avec des vêtements sur un porte-manteau et, qui continue à le porter vide, les bandits, ayant entr'ouvert la porte les ayant saisis au passage.

Ils obligent Léandre à se maquiller également.

Tintamarre arrive (avec ou sans raisons) dans la loge, il est embarqué lui aussi.

At moment où ils sortent de la loge, les administrateurs se précipitent vers elle. Elle chante d'habitude devant le rideau. Mais oui mais non.
Deuxième décor de ce tableau : la scène de Ba-ta-clan, à droite

et à gauche des transparents qui s'allumeront à l'occasion pour montrer les coulisses.

B A L L E T.

Le petit rideau tombe. Ils sortent de scene mais se heurtent aux flics. Poursuite.

Le petit rideau se leve de nouveau. Numéro de prestidigitateur.

Léandre et Tintamarre se réfugient à côté de lui comme s'ils étaient ses aides. Léandre refile le collier à Tintamarre (il faut que le public voit bien que ni la Crêqueuse ni les bandits n'ont pu s'en apercevoir)

~~Leand~~ Les flics deviennent de plus en plus menaçants, de même que les bandits (ils peuvent par exemple entrer en scene sous le prétexte d'apporter au prestidigitateur les objets les plus divers, comme si c'étaient des accessoires de son numéro, au grand étonnement du prestidigitateur, puis à son agacement croissant).

Numéro de la disparition. Léandre se met dans la malle magique. Il disparaît. Mais quand le prestidigitateur veut le faire réapparaître, il n'y parvient pas. Une fois, deux fois. Du coup les



19

flics envahissent la scène, la Crêqueuse, etc. et Mme Capriccia
echevelée.

On demolit la malle. Rien à faire. Leandre a disparu.

Les flics veulent arreter tout le monde. Debandade generale.

Tout le monde leur echappe sauf Mme Capriccia qu'ils emmenent au
poste, en chantant leur refrain.



TROISIEME TABLEAU

Toutamare
Toutamare

Es

DANS LA MAISON DE LA CROQUEUSE

De mi-obscurité, ^{Elaine} Elaine est projeté dans la pièce par une sorte de toboggan. Scène du Labyrinthe. Les murs se déplacent, les portes changent d'endroit : ce sont les sept bandits qui se chargent de ces changements à vue.

Après un certain temps (toute la scène précédente est évidemment à monter avec plus de précision -- également : quelle attitude a le gars ? affolé, ou ?

Enfin il arrive devant un sofa (?) (un trône ?) (un lit à baldaquin ?) Je crois que ce lit (et la femme dessus) soient présents dès le début de la scène. La croqueuse doit pouvoir apprécier le travail de ses types et en même temps observer le comportement de Elaine.

Sur ce sofa donc est couchée la Croqueuse - très Vamp, très Antéenne. La scène s'éclaire un peu, et l'on distingue l'ameublement de la pièce : quelque chose de très absurde, de très sophistique, un mélange de chinois et de modern'style. (avec un poêle).

Scène de séduction, d'hypnose même. Ballet ? ou chanson sur le thème : je te croquerai (avec allusions aux diamants et sexuelles). Elaine est sidéré, conquis, asservi.

Danse symbole d'une sorte de mariage (d' accouplement) symbolique.

Elle lui soutire son collier de diamants -

/ ou bien : il ne l'a plus, il l'a refilé à Ouvre-

il marche,
il marche,
il marche

Sur une
jeune
panthère

Ballet
puis
Chanson



*elle a fait être
oubliée ses clés
le serrurier
apparaît pour elle
à ce moment-là*

Bon

boîtes au cours du 2^{ème} tableau. Il l'avoue alors à la Croqueuse, raison pour laquelle elle le laisse seul dans la chambre. Elle veut courir après le petit serrurier suivi de toute sa bande. Sinon il faudra trouver une autre raison pour laquelle elle le laisse seul ; elle ne peut pas dire : tiens maintenant je m'en vais, coiffe des cheveux sur la soupe. Ce pourrait un prétexte pour l'observer, mais qu'elle s'en aille pour de bon et qu'elle découvre après ses indiscretions estompées.

Donc pour une ou l'autre de ces raisons, elle est sortie. Pourquoi lui aurait-elle confié des clés ? Au cours de la scène précédente de séduction, peut-être lui a-t-elle promis de lui acheter un petit commerce ? ou, de le suivre, s'il achetait un petit commerce.

*T. qu'il
s'agit de
se réveiller*

*il découvre le
secret de son
pauvre
le déshonneur*

2^{ème} partie de ce tableau : Blaise seul. Sa curiosité. Comment vient-elle ? Comment est-elle éveillée ? A-t-on préparé antérieurement, soit par des répliques, soit par un comportement quelconque, que c'est un curieux. Ou bien a-t-il une raison pour fouiller dans les armoires ?

il trouve les types dans les armoires

Decouverte des panoplies. Detail à déterminer : Quelles ? Ensuite, autre point non déterminé : Pourquoi conclut-il en reconnaissant dans la Croqueuse une Barbe-bleue ?

Retour (inopiné ?) de la Croqueuse. Est-ce elle qui devine qu'il a fouillé ? Ou bien est-ce lui qui lui dit : non seulement tu entraînes les hommes dans le banditisme mais encore tu les tues ? En tout cas, la bande n'a pas retrouvé l'œuvre-boîte ni par conséquent le collier de diamants. Donc il y a plusieurs raisons pour le faire disparaître.

*Jamais on
ne nous
aura ! Fais les
grandes.*

Condamné.
? Ils le ligotent ?
? ils lui montrent leurs talents. Scène-ballot des petites valises posées sur des tripieds et grimage face au public (est-



22

ce que ça ne fait pas double emploi avec la scène du MusicHall?)
Pendant ce temps - ou avant ? poursuivi par la bande ? - Cuvre-
boites a fait son apparition - par exemple il surgit du poêle.
Il fait échouer les déguisements des types de la bande - en me-
langeant les costumes, etc. (c'est la réplique de la première so-
cène de ce tableau).

Ils s'enervent . Se battent entre eux .

Egarre ? Même peut-être la police -

La fin de ce tableau est encore évidemment très vague. Com-
ment la dompte-t-il ?

Se sert-il de la présence de son ami pour faire des "tours" ?
qui laissent loin derrière eux celui du labyrinthe. Il peut faire
se déplacer des objets lointains - grâce à O.B.?

Dernière scène : elle tombe dans ses bras.

Céandre

FIN DU TROISIEME TABLEAU

Tintanasse
a du succès auprès
des jeunes - les femmes
mais ça ne lui plaît
pas tellement

Après il essaie le jeu
mais ça ne lui réussit pas

lipsum
merfure



QUATRIEME TABLEAU

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

LUNA - PARIS

La belle au bois dormant. Elaise fait le boniment. Plusieurs clients essaient. Sans résultat. Elaise leur montre comment il faut faire. Du premier coup il met dans le mille. Une femme tombe du lit, c'est la Croqueuse. Charmant sourire à Elaise.

Autre boutique avec Cuvre-Boites et une Plantureuse (à remarquer qu'on ne lui a pas trouvé de nouvelles scènes de ce genre depuis le premier tableau). Trouver ce qu'il fait.

Arrivent les bandits poursuivis par les flics. Course avec feintes qui se termine par tout le monde se met à jouer à des jeux genre foot ball miniature.

La vedette arrive au si. (comment ? sous quel prétexte ?) On lui rend son diamant - d'une façon élégante et pas trop moralisante.

Chœur général

Ce dernier tableau n'est pas encore très élaboré).

F I N

- 1 - Manipuler -
- 2 - Avec gaudin. Elle ne peut rien faire d'autre avec lui -
- 3 - Elle se hypnotise au lieu de l'hypnotiser.
- 4 - Que deviennent tous les hommes après ?



gardez donc la belle banquette --Ca, faut reconnaître que pour une belle banquette, c'est une belle banquette, mais dépêchez-vous de la rentrer. Faut pas obstruer la rue ??? Nous courons après la Croqueuse ???

*Non le charbon
Où?
On sait pas
trop
largement
des nettes
restent
jamais
pourquoi
ce sont des
autres ?*

Pon, les demenageurs commencent donc à faire entrer la banquette, mais il en reste un bout dehors. Qu'est-ce qui se passe demande le patron. On essaye de toutes les façons. Il faut bien reconnaître que la banquette est trop grande. Pas moyen de la faire entrer toute.

??? Tout le monde entre à l'intérieur pour se rendre compte de visu, pendant les flics passent au petit galop et se cassent la gueule en culbutant par dessus la banquette. Alors vous la rentrez votre banquette ? - ???

Désespoir du patron. On essaye encore. Rentrera ? rentrera pas ? Poussez fort. Etc. Illusions ???

Tout le monde se met à donner des conseils à M. Grand, et surtout naturellement Ouvre-boîtes. Le plus simple de ces conseils est bien sûr d'en couper un bout s'il faudra en trouver d'autres. Le patron s'y refuse. Il ne veut pas abîmer sa banquette.

Soudain, l'idée.

Le décor se referme en accordéon et l'on entre à la suite du patron dans le bistrot. M. Grand a pris la résolution de faire un trou dans la cloison qui sépare la salle du salon japonais. C'est même une excellente solution, pense le patron, comme ça la banquette servira pour les deux.

*pas de
piroche
et infamant*

On prend une pioche, donc, et on perce un trou. Qui ça, on ? A déterminer : le patron ? Ouvre-boîtes ? les demenageurs ? Gravats, plâtre qui agite, poussière. Le trou est percé. La



banquette penstre enfin. Satisfaction du patron et chœur ~~général~~
~~est~~ d'applaudissements. M. Grand offre une tournée générale. To
le monde veut essayer la banquette. Accordeon. On esquisse des
dances.

Entrée du Gars - On n'a pas encore de nom pour lui. On pour-
rait appeler aussi la pièce La Garce et le Gars. On peut le
baptiser : M. JULES. Ça fait un peu mac. Parmi les prenom,
il y a Blaise (un peu Mme de Segur), Mathias (un peu Jules
Verne), Clotaire, Anselme, Maxime, Anne (prénom également mas-
culin), Cloud (je connais un petit garçon que ses parents ont
baptisé comme ça, il est très malheureux à l'école), Cyr, Lo,
Pe, Lie, tout ça c'est des prenom du calendrier, Thierry, Gual-
bert, Sabas, Crepin, Magloire, .. Au fond, Blaise est assez joli,
avec sa saveur de naïveté. Pour le moment je vais donc l'appel-
ler Blaise. On pourrait aussi choisir un surnom - dans le cinéma
par exemple : Tarzan, Garicopere, etc. comme le serrurier pour-
rait être surnommé Mickey.

Ouvre-boîtes l'accueille : tu arrives bien, on étrenne la
banquette, bois un verre, c'est le patron qui paye. Le gars
se met à danser avec une des filles. Ouvre-boîtes récupère sa
Plantureuse. Danse générale. (~~Détail à déterminer : qui jouera~~
~~de l'accordeon : le Patron ?~~)

Pendant la danse, une femme est entrée, mystérieusement,
discrètement. Elle dit un mot au patron en passant.

Un à un les couples s'arrêtent de danser. Degueulando de l'
accordeon. Chuchotements. Les gens s'en vont sous des prétextes
divers. (détail à déterminer : si ~~on~~ on suppose que les dé-
bardeurs sont là, on peut supposer également qu'ils sont pour
quelque chose dans cette panique, ce sont eux qui provoquent cette

Céandre



le coulissier méchant

DEUXIEME TABLEAU

AU ~~BA-TA-CLAN~~ BA-TA-CLAN

décor. noté p. 8 au début.

1) Plus dans le coulissier -

2) Il frappe,

3) *entre dans le coulissier, on le voit passer.*

*les notations
sont
dans le
coulissier, on
le voit
passer.*

*Il y a
la loge
et les
autres*

*esquissant
une
bonne,*

~~première préliminaire : prendra-t-on le nom d'un établissement existant comme le Moulin-Rouge, ou inventera-t-on un nom.~~

La loge de la Vedette, Mme Cappricia, personnage insupportable, parfaite emmerdeuse. Elle est entourée de trois ou quatre vieux beaux en frac et chapeau ciré (ce pourraient être quelques membres de la bande) Elle fait des scènes, les traite comme des sous-pieds (ça ne nous change pas, pensent-ils).

Parenthèse : est-ce qu'on ne pourrait pas inventer un music-hall imaginaire et le situer dans le quartier des Halles. Ce qui permettrait de faire arriver plus tard le petit serrurier à qui l'on demanderait d'ouvrir une porte-quelconque. Par exemple : Mme Cappricia montre le collier de diamants à ses (pseudo) admirateurs mais quand elle veut le remettre dans un petit coffre, celui-ci ne s'ouvre plus. Elle fait alors appeler un serrurier. Et s'il ne vient pas tout de suite, elle mettra le collier en scène, elle le gardera avec elle)

On frappe à la porte : c'est Blaise. Elle apprécie le beau gars et fait sortir les vieux beaux (sans prétexte - ou bien parce qu'elle croit que c'est le serrurier, laissez le donc travailler tranquille ce garçon.)

Scène de séduction - brutale. Elle lui saute dessus. Lui ne marche pas (si on l'appelait "Joseph" - non). Il se débat. Un truc tombe sur la tête de Mme Cappricia qui s'écroule à terre, et Blaise qui la tenait à ce moment par le cou se trouve avec le collier à la main, qui s'est détaché.

Entrée de la Croqueuse suivie de ses complices. Beau travail.



LEANDRE (voulant la reprendre de nouveau dans ses bras) Eh bien non, je ne l'ai plus.

BEATRICE - (le repoussant d'une poigne ~~xxix~~ énergique) Ou est-il?

LEANDRE - Mon secret...

BEATRICE - Dis-le ... vite...

LEANDRE (" taquin ") - Mon secret.

BEATRICE - Mais, pauvre imbecile, tu ne vois donc pas le danger que tu cours ? Tu ne comprends pas que tu es en mon pouvoir, que dans quelques instants tu ne sera plus qu'une marionnette entre mes mains

LEANDRE - (fait signe qu'il n'y peut rien et qu'il s'y résigne)

DANSE DE BEATRICE hypnotisant Leandre.

Lorsqu'il n'est plus qu'un mannequin ...

BEATRICE - Dis-moi ou tu as mis le collier.

LEANDRE - Je ... l'ai ... donné... à ... Raphaël... mon ... ange... gardien...

BEATRICE (le faisant s'asseoir dans un fauteuil) Et maintenant tu vas t'asseoir ~~ix~~ et rester là bien tranquille jusqu'à mon retour.

(Elle s'habille . Peut-être peut-elle ici chanter une chanson sur le thème FAUT-IL QUE J'EN SOIS REDUITE A CA, ou elle exprime ses sentiments déjà tendres pour Leandre)

BEATRICE (s'en allant) (embrasse légèrement sur la bouche Leandre)

Pauvre ~~xxix~~ garçon.

(ELLE SORT en teignant la lumière , aussitôt la porte fermée, la porte du poêle s'ouvre, éclairée, et on aperçoit la tête de Raphaël.

Il sort de là, péniblement. Se perd. Finit par trouver le commutateur

Aperçoit Leandre)

RAPHAEL - He HE (il l' examine) Je vois ce que c'est. ?

DANSE DE RAPHAEL pour " deshypnotiser " Leandre - sorte de parodie de celle de la Gréqueuse -



LEANDRE (voulant de nouveau la prendre dans ses bras) Eh bien non, (9)
je ne l'ai plus.

BEATRICE (le reboussant) Ou est-il ?

LEANDRE (" taquin ?) Mon secret...

BEATRICE (de plus en plus durement) ~~ikzaixyxaxpasxdazsacztzpxzxx~~
Dis-le vite ...

LEANDRE - Monsecret ...

BEATRICE - Il n'y pas de secret pour moi ...

LEANDRE - Pour le moment celui-ci en est un .

BEATRICE - Non.

(DANSE de Beatrice hypnotisant Leandre)

BEATRICE - Dis moi, ou as-tu mis le collier ?

LEANDRE - Je... l'ai ... donne ... a Raphael ... mon ange gardien...

BEATRICE (le fait asseoir dans un fauteuil) Et maintenant tu vas t'

asseoir la et rester bien tranquille jusqu'a mon retour. (Elle lui
tend une revue) Tu regarderas les images. / LEANDRE - Merci

Elle s'habille et sort. Aussitot ~~l'apparait~~ la tete de Raphael qui
sort du voile. Il s'approche de ~~Raphael~~ Leandre qui lit une revue d'
un air tout naturel.

RAPHAEL - Eh bien je suis heureux de te trouver. Je n'etais pas sur
d'etre sur la bonne piste.

LEANDRE (avec indifference, sans lever les yeux) - Ah.

RAPHAEL - Dis-moi, qu'est-ce qu'on va faire du collier de diamants.

C' est une sale histoire. On te soupconne. Il faut s'en debarrasser.

Mais meme si tu le rends on peut t'accuser. Situation delicate.

LEANDRE - Je ne m'occupe de cette question. Beatrice est allee le
chercher.

RAPHAEL - Beatrice ? le chercher ? ou ca ?

LEANDRE - Mais oui. Elle va le reprendre a Raphael. Je lui ai dit
que c'est lui qui l'avais .



30

LEANDRE - (se reveillant. Il ouvre la bouche)

RAPHAEL - Chhht. Pas de paroles inutiles, ce n'est pas le moment et...
je parie que tu vas dire "ou suis-je ?", question tout à fait superficielle, il y a des questions beaucoup plus urgentes à se poser
~~xxxx~~ par exemple...

LEANDRE - (l'interrompant) Ou suis-je ?

RAPHAEL - Chez la Croqueuse. (reprenant son discours) ... par exemple : comment sortir d'ici.

LEANDRE - Je veux la revoir.

RAPHAEL (fait quelques gestes, reprend quelques pas de sa danse)

LEANDRE - Qu'est-ce que tu fais là ?

~~LEANDRE~~ RAPHAEL - Je te tire de ses griffes ... Tu ne te rends pas compte que tu étais en son pouvoir ?

LEANDRE - Je veux la revoir.

RAPHAEL - Si ce n'est pas malheureux ... Reconnais qu'elle t'a traité comme n'importe quel autre homme.

LEANDRE - ~~xxxxxx~~ Je me souviens... quand elle a su que je n'avais pas le collier ... ses yeux ...

RAPHAEL - ~~xxxxxx~~ Allons, viens, sortons d'ici.

LEANDRE - Je voudrais tant la revoir.

RAPHAEL - Tu as regardé par ici ?

LEANDRE - Non.

RAPHAEL - Cherche de ton côté, je vais voir par là.

(Il sort)

LEANDRE Seul. Il va vers la porte par laquelle Peatrice est sortie, il y va d'un pas lent et d'un air lasse. Naturellement, impossible d'ouvrir cette porte. Il erre un peu. Par acquit de conscience, il essaie négligemment une autre porte. Elle s'ouvre. Un homme est là, immobile, debout, endormi. Leandre ouvre successivement six autres portes : derrière chacune d'elles, un zombi.

il y a tout naturel - On se derange
mais vous ne voyez pas les uns et les
autres!

31

- XI -



Leandre revient au premier. Il le secoue. Raphael réapparaît ...

RAPHAEL - Arrête toi, Leandre ... Ne le réveille pas comme cela, tu pourrais les faire mourir ... à moins qu'ils ne le soient déjà ... morts... ce sont peut-être des zombis... des morts auxquels on donne l'apparence de la vie...

PREMIER ZOMBI (a moitié réveille - ce peut-être Joe) - Je suis sorti de mon bureau comme d'habitude, rue Tronchet, et je me suis dirigé vers la Madeleine pour prendre mon métro - je suis célibataire, j'habite en banlieue, j'ai trouvé une chambre pas chère chez une vieille dame, je mène une vie très régulière - mais qu'est-ce qu'elle me veut donc cette femme ... elle me regarde d'une drôle de façon ... elle n'a pas l'air d'une professionnelle ... et ma modestie m'interdit de croire que (petit rire fat) je lui ai tapé dans l'œil ... c'est qu'elle est attirante ... si je la suivais ... quelques pas seulement ... je prendrai le train de 17.31 au lieu de celui de 17.26 ... pour une fois ... ou celui de 17.45 ... ou celui de 17.57 ... 18.01 ... 18.12 ... 18.26 ... 18.31 ... comme je marche ... comme je marche ... je marche ... je marche ... (rire de dérision) ça oui, je marche, je marche ...

LEANDRE (lui met la main sur la bouche)

(Silence) (On entend une clé qui tourne dans la serrure)

(Leandre repousse le premier zombi dans sa cachette - tandis que Raphael referme les six autres portes et se jette dans le poêle dans lequel il disparaît)

(Leandre s'assoit et reprend sa rose)

(Beatrice entre et, d'un pas décidé, va vers Leandre et lui donne une paire de gifles. Leandre ne bronche pas).

Profitez-en !
Sauf vous, j'ai l'impression
qu'il n'a pas le parti

Par seulement avec un regard, avec un sourire



TROISIEME TABLEAU

CHEZ LA CROQUEUSE

La scene est dans une demi-obscurite. Leandre entre, glissant ~~xxxxxx~~ ^{ou d'ac toute} sur un tobogan. Il essaie de se reconnaître. Mais les murs changent de place - ce sont les bandits qui les déplacent - rellement ou en faisant le simulacre. Leandre a l'impression d'avancer dans un labyrinthe sans fin. ~~Rixat~~ Brusquement, il arrive dans le repai-

re de la Croqueuse, piece violemment eclairee d'une lumiere crue, meublee d'une facon bizarre et discordante - un enorme poele en faïence faïence voisine avec des meules chinoises ou modern'style. ~~Rxxxxxx~~ Et des multiples portes ... Au milieu, Beatrice sur une peau de panthere ...

Un silence.

Beatrice rit.

LEANDRE - Alors je dois croire la legende ?

BEATRICE - Cela ne vous suffit pas ?

LEANDRE - Je dois reconnaître que c'est formidable. Quelle aventure Ca doit etre passionnant de mener une vie aventureuse comme la votre

BEATRICE - Oui... oueloue fois on eprouve le besoin d'un peu de repos... d'avoir une situation tranquille... un home... des enfants.

~~Rxxxxxx~~ LEANDRE - Ca vous dirait un petit commerce ?

BEATRICE - Peut-etre... Vous avez une idee... oueloue chose a me conseiller... si je me retirais...

LEANDRE - C'est que je ne connais pas tres bien vos gouts... Moi, j'aimerais un truc ou il y aurait tout de meme un peu d'animation, ou on verrait du monde.

BEATRICE - Qu'est-ce que vous faites en ce moment ?

LEANDRE - Rien...vous savez le genre " la buis le jours des ra-

J.Bricole Jme Debrouille. (H)

*Couloir
sordide,
papier de
chine, etc.
Chambre peinte
vite, une
amfoute
qui fond au
bout d'un fil.
Lumière crue
sur des
accessoires
cinématographiques.*



meaux" ... le tuyau increvable ... le billet de loterie de temps
en temps ... les dix thunes des concours de java ...

BEATRICE - ... et un collier de diamants a l'occasion.

LEANDRE - (riant) Oh non, ca c'etait un accident ... il m'est reste
entre les mains, c'est tout... je suis un bon citoyen, moi.

BEATRICE - Vous ne tenz pas a avoir d'ennuis avec la poilece ?

LEANDRE - Exactement. Je n'aime pas du tout ces gars la et dans
votre profession faut toujours etre en rapports avec ces gars-la.
Ca me degouterait.

BEATRICE - Alors pourquoi vous etes vous obstine a le garder.
Vous auriez pu me le donner, et j'aurais eu tous les ennuis.

LEANDRE - Justement, je voudrais que pour une fois vous n'ayez ~~pas~~
pas d'ennuis.

BEATRICE - (se rapprochant de lui) Vous osez vous moquer de
moi ?

LEANDRE - ~~Nous~~ Un peu. J'aime bien taquiner les personnes que j'
aime.

BEATRICE - Ne m'aimez pas et donnez-moi ce collier.

(Elle se leve et s'approche de lui, genre vamp , seduction
type classique, deshabillement transparent, balancement des han-
ches, regard en coulisse.)

BEATRICE (se collant contre lui) Donne le moi.

LEANDRE (l'embrasse sur la bouche , longuement)

BEATRICE - Donne.. *JE TE TUERAI D'AMOUR (i)*

LEANDRE - (l'embrasse de nouveau, plus longuement encore)

BEATRICE - (d'une voix mourante) Donne ...

LEANDRE - (se preparant a l'embrasser de nouveau) Je ne l'ai plus.

BEATRICE - (le recoussant) (soudain tres vulgairement apre)

Hein ?



SUPPRIMER LES 8 DERNIERES LIGNES DE LA P. 22.

LEANDRE - Rien ... je...

JOE - Vous êtes un nouveau ?

LEANDRE - ... euh... c'est ca...

JOE - Alors on est huit.

LEANDRE - ... peut-etre...

JOE - Il n' a pas de peut-etre. Je sais compter. On est huit.

LEANDRE - (approuvant) huit.

JOE - Alors va falloir qu'on supprime un des anciens. On ne doit pas
etre huit.

LEANDRE - Non ?



2eme- Salut.

3eme- salut.

LEANDRE - Salut.

2eme - Nouveau ?

Leandre - Uh... oui..

3eme - On t'installe ici?

LEANDRE- Oui...

(au 3eme)

2eme - Je me demande lequel de nous deux la patronne va surprimer.

3eme - Oh moi probablement. Je n'ai pas ete a la hauteur lors de notre dernier coup. La patronne n'etait pas contente.

2eme - Oui, mais moi je suis la depuis plus longtemps que toi. La patronne aime bien ~~xxxxxxxx~~ se debarrasser des anciens. Ca se comprend, on finitait par se faire reperer si la bande se composait toujours des memes.

3eme - Bien sur, mais j'ai ete tellement au dessous de tout la derniere fois que je crois que c'est plutot moi.

2eme- On verra bien.

(Ils ne s'occupent pas de lui) Leandre s'eloigne discrettement et va ouvrir la troisieme porte . Egalement, petite chambre, ~~xxxxx~~ les quatre derniers membres de la bande sont entrain de jouer au poker, comme dans les films americains, cigare aux levres, bouteilles de biere, etc.)

4eme. (apercevant Leandre) - Tu joues ?

LEANDRE - Non, merci...

5eme -Comme il voudra.

6eme - Mille de mieux.

LEANDRE revient vers la chambre de Joe.

LEANDRE - Monsieur...

36

JOE - Ce n'est pas a moi qu'il faut poser des questions.

JOE - Elle parle de ce qu'elle veut.

JOE - Elle dit ce qu'elle a a dire.

JOE - La patronne se souvient pour moi de ce dont je dois me sou-
venir.

JOE - La patronne s'occupera de vous.

LEANDRE - Je n'appartiens pas a votre bande.

JOE - La patronne s'occupera de vous.

LEANDRE - C'est tout ce que vous trouvez a dire ou a faire?

ZXSIZKXKXSSZMXHOMNAXSBSXZD+KEIZ KZ XZ XZ KONTXSNIXZY
ZZXZ

JOE - Pour le moment je n'ai que ça a faire (il montre sa main).

LEANDRE - (apres un moment de reflexion - il voit Raehael dans l'obscure qui lui fait des signes - il incline la tete, pour dire " c'est bien a quoi je pensais" ... et , brusquement, il attrape Joe par ~~xxxxxxx~~ le bras et le tire hors de sa cabine, jusque dans le milieu de la ~~xxxx~~ scene.)

JOE - (apeure) - Non, non, je n'ai pas le droit ... non, non, je ne
dois pas ...

LEANDRE - (le secouant) .Mais si tu as le droit, ... mais si tu



26

37

BEATRICE - Canaille, petite canaille, et moi qui étais presque...
séduite par lui... ♀ elle rit ♀ (elle frappe dans ses mains et
appelle) Joe. (Celui-ci) ~~xxxxxx~~ apparaît) Joe, c'est le ~~xxxxx~~
~~xxxx~~ patron de l'Ange Gardien qui a le collier, il n'est pas chez
lui, ~~xxxxxxxxxxxxxx~~ son bistrot est fermé, il faut le re-
trouver avant que cet imbécile ne le jette dans la Seine ou ne
le rende à cette stérile bonne femme... Prends tout le monde avec
toi et mettez-vous en chasse...

JOE - Bien, chef (sa voix est embrouillée, comme celle de quelqu'un
qui est mal réveillé) (Il crie sans conviction) Oh... Oh... les
gars... (Les portes s'ouvrent, les zombis s'avancent et se grou-
pent au tour de Joe) ... Bien, chef... on y va... mais je voudrais
bien ne pas rater le train de 17.26... à la rigueur celui de 17.31...

BEATRICE - Qu'est-ce que tu dis ? (elle va vers lui) Qu'est-ce que
tu as dit ?

JOE - (d'une voix ~~fat~~ use, comme celle d'un ivrogne) J'ai dit :
d'acc pour les diams... mais... (un peu timidement) je voudrais bien
finir par prendre mon train de 17.26 ... à la rigueur celui de 17.
31...

*voir remarque
en haut de la
page précédente*

*il la
surtire*

BEATRICE ♀ le saisissant par les épaules) - Regarde moi bien face ..

LEANDRE - (cessant de jouer son rôle, toujours assis) - Pourquoi
ne lui laisses ~~pas~~ pas prendre son train à ce pauvre ~~homme~~ ^{gargon}... ~~vous~~
^{à ces} ~~tant~~ tant que ça ~~xxx~~ diamants ... laissez moi m'occuper de cette
question... (il se lève et va secouer Joe) Mais oui, mon vieux,
tu peux aller prendre ton train, en courant un peu tu arriveras
avec seulement... (~~skadxxxx~~ à Béatrice) depuis combien de temps
avez-vous celui-là à votre service ?

BEATRICE (répondant machinalement) Deux ans... (elle veut se
reprendre, saisit un bras de Leandre, mais celui-ci la repousse)

Y A TOUJOURS UNE SOLUTION



A l'école on ne sait pas faire le pro leme, on copie ou on a un zero
on est malade on guerit ou on sort les pieds dvant
amour

mariage - si ca marche mal on divorce ou on reste a s'emmeder

~~A l'école quand~~

Quand à l'école devant un problème
on met à sécher sans espoir

Y a toujours une solution
Même si tout d'abord c'est pas clair
Ainsi on copie ou l'voit

couplet
ad libit.

7 Ya

7

7

7

7

Y a toujours une solution



39

BEATRICE - Je le sais. Je l'ai appris par hasard.

LEANDRE - Elle ~~s'arrête~~ en a trouvé un autre ?

BEATRICE - Non. Elle l'attend. L'idiot.

LEANDRE - Y a tout de même des femmes bien.

BEATRICE - (ironique) Ce n'est pas comme moi.

LEANDRE - Je n'ai pas dit ça.

BEATRICE (revenant soudain à sa préoccupation principale. Elle tape du pied. Avec fureur) Et puis je m'en moque de ce que tu penses, petite canaille... Hypocrite, les diamants, tu les as bien planqués, hein ? ... Et maintenant qu'est-ce que tu viens de faire ? A quoi ça rime ? Tous ces pauvres types que tu as remis en circulation. Tu as vu comme c'était intéressant leur vie ... la vieille logeuse... le

*Supporte
côté minable
de dégoût
lément
C'est
c'est pour
c'est pour
leur vie.*

train de banlieue... les petits soucis de quatre sous... Tandis que avec moi ... avec moi, ça c'était autre chose... C'était une vie... l'aventure... Le danger ...

LEANDRE - Mais puisqu'il n'en savaient rien... ils étaient bien avancés... Tout le plaisir était pour vous.

BEATRICE - Tout le plaisir que je vais avoir sera de ... (elle commence la danse d'hypnose comme au début de ce tableau)

LEANDRE - Inutile, Beatrice, inutile

CHANSON : TU NE PEUX RIEN AVOIR AUCUN POUVOIR SUR MOI PARCE QUE TU M'AIMES, JE N'AI AUCUN SUR TOI PARCE QUE NOUS NOUS AIMONS. (J)

Baiser final.

Raphael sort de son poêle, et se dirige vers la porte en faisant sauter le collier de diamants dans sa main de l'air de dire : qu'est-ce que je vais faire de ce truc là.

FIN DU TROISIEME TABLEAU



40

LEANDRE - (a Joe) - eh bien , vas , tu n'arriveras chez ta lo-
geuse qu'avec deux ans de retard .

JOE - (prenant le nas de course) Merci , monsieur (il sort)

LEANDRE (secouant le second zombi) Et toi ? (secouant le troi-
sieme) Et toi ? (faisant un grand geste vers les quatre autres)

Et vous ? Ooooooooooh reveillez-vous reveillez vous (il reprend quel-
ques nas de la danse de deshypnotisation de Raphael)

DEUXIEME FANDIE (se secouant , l'air absorbe) - Zut , je vais en-
core arriver ~~seulement~~ apres la fermeture des bureaux... Ils di-
sent toujours qu'ils vont supprimer les cartes d'alimentation et
puis ca continue toujours ... (il sort)

TROISIEME (meme jeu) - Je ne sais pas encore tres bien si je
vais voter OUI ou NON dans cette histoire de Constitution , mais tout
ce que je sais c'est que je veux voter ...

QUATRIEME (meme jeu) - Pourvu que mon Amerlo m'ait attendu place
Pigalle , sans ca je ~~maxaismax~~ ferai tintin de cigarettes pendant
tout le reste du mois et je n'aurai pas de chocolat ..(un temps)...
pour mes enfants (il sort)

CINQUIEME aux SIXIEME et SEPTIEME - Dites donc , ma fiancee va s'im-
patienter... et puis ca la fiche mal de faire attendre l'osieu le
Maire ... on perd son tour... en plus ca vous fout la ruine...

SIXIEME - Qu'est ce que tu veux on voulait lui offrir des bas de
soie a ~~max~~ ta future...

SEPTIEME - Et on n'a pu les avoir que ce matin... et pas sans mal ..

CINQUIEME - Allons , en route , ah mes petits notes , quelle jour-
nee , quelle journées (ils sortent)

LEANDRE (a Beatrice) - Et celui-la , ca fait combien de temps ?

BEATRICE - Un an.

LEANDRE - Je me demande ce qu'est devenue la fille.

J'ai un
suspens
à toucher.

Ils ne s'en
vont pas pour
le moment. Ils
vont faire leur
valise. Elle
envisage de les
reprendre
en main. Elle refuse par défiance.



41

QUATRIEME TABLEAU

A. LUNA - PARK

Le decor represente, a gauche la baraque de la belle au Bois Dormant. Il s'agit de mettre une balle dans le mille, la femme couchee dans un lit derriere un filet, tombe. Des joueurs s'escriment, sans y parvenir.

LEANDRE - (fait le boniment) La belle qui est la n'attend que vous pour sortir du royaume des songes, et nous garantissons que son reveil est le spectacle le plus charmant qu'il vous soit donne de voir parmi toutes les attractions qui vous sont offertes a l'interieur de cet etablissement. Allons, messieurs, essayez votre adresse, les cinq balles, vingt francs, ce n'est pas une depense que l'on regrette, la Belle n'attend que vous.

Passent les deux flics chantant LA POURSUITE.

Al centre, il y a la boutique de RAPHAEL - LA PECHE. Il s'agit d'attraper des objets avec une ~~lance~~ canne a peche.

Entre Mme CAPRICCIA suivie d'admirateurs.

MME CAPRICCIA - Oh comme ce doit etre amusant ce petit jeu la.

Une canne, saltimbanque, une canne (Raphael lui en donne une)

Oh, le collier en strass, la, comme c'est amusant, il ressem-

ble a celui qu'on m'a subtilise. Je vais essayer de l'attraper.

Ce serait si drôle si je le pechais... A propos, Nestor, et le remplaçant quand me l'offrez-vous ?

A un gne souffrant - D'ailleurs l'autre est mort

Les deux flics repassent en sens inverse en chantant LA POURSUITE

~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~

*Jeri de
Raphael.*

Leandre peut ouvrir la boutique -



42

PERSONNAGES



LEANDRE

RAPHAEL, patron de L'ANGE GARDIEN

HIROSHIMA, prestidigitateurs

SEPT BANDITS

SEPT LIVREURS

UN BRIGADIER et UN FLIC

BEATRICE

Mme CAPRICCIA

QUATRE DANSEUSES.



Mme CAPRICCIA - (jetant la canne à pêche à la figure de Raphaël)
Decidement, je ne suis pas adroite... Allons voir autre chose
(elle sort suivie de ses admirateurs.)

Devant la Belle au Bois Dormant, le public s'est rarefié. On ferme.
et puis personne ne gagne jamais. Il reste encore un client qui s'
avertue. Sa dernière balle. Rate. Il se tourne vers Leandre.

JOE - Decidement, je ne suis pas adroit... C'est d'ailleurs bien la
première fois que je joue à ça. Je suis célibataire, Monsieur, j'
ai un petit emploi, ça me suffit, j'habite en banlieue chez une
vieille dame, je suis très casanier. Mais aujourd'hui, je ne sais
pas ce qui m'a pris, quelle idée m'est venue, et j'ai passé ma
soirée ici. C'est très amusant, n'est-ce pas les Glaces déformantes
Et le Fruits de la Vérité (petit rire). Mais c'est surtout cette
attraction qui m'attire... Euh... je ne vous ai déjà pas vu
quelque part ? Ne nous sommes-ils déjà rencontrés ?

LEANDRE - Peut-être à L'ANGE GARDIEN, un bistrot des Halles.

JOE - Oh, je ne vais jamais au café.

LEANDRE - Dans les coulisses de Pa-ta-clan.

JOE - Et encore moins au Music-Hall.

LEANDRE - Peut-être dans le train de 17.26.

JOE (se frappant le front) * Et mon train de zéro heure zéro
une... Je cours...

LEANDRE reste seul. Raphaël ferme son stand. Leandre prend une
balle et la lance - en plein dans le mille. Le lit se renverse,
et Béatrice roule dans le filet. Leandre l'embrasse à travers le
filet. Il lui donne le collier -
CHANSON. - Tu vois, je l'ai tout de même eu.

~~Raphaël remet le collier dans sa poche, avec l'air toujours aussi
embarrassé.~~

*il pêche
avec le
collier de
diamant*

*à J
(Fop by)*



~~XX~~

CARESSE - Et voilà. Tu vois ce que tu viens de faire : le pauvre type que tu viens de remettre en circulation. Le voilà rendu à la vie normale. Elle était intéressante cette vie... La vieille logeuse... le train de banlieue... Les petits soucis de quatre sous... Tandis qu'avec moi c'était autre chose... c'était une vie... l'aventure... le danger... il avait une existence intéressante au moins.

PALENTIN - Mais puisqu'il n'en savait rien, tout le plaisir était pour toi.

CARESSE - Et toi tu le renvoies à sa fange. Le voilà redevenu un bon locataire et un bon citoyen, une lavette. Comme toi...

(les autres commencent à sortir de leur chambre, leur valise à la main)

CARESSE (allant vers le numéro 2) - ~~XXXXXXXX~~ Pepito....

PEPITO

~~XXXXXX~~ - (se parlant à lui-même , avec un accent espagnol prononcé) -

C'est que j'ai encore le troisième toro à estocquer... et il n'a pas l'air commode...

CARESSE - Pepito....

PEPITO - Mais j'offrirai l'oreille à la dame française qui est dans la loge et qui me regarde, oh d'une façon...

CARESSE - Pepito... (d'une voix ténébreuse) Pepito....

PEPITO - (faisant enfin attention à Carresse) C'est, moi, madame que vous appelez ainsi ?

CARESSE - Pepito...

PEPITO - Alors vous faites erreur, madame, je ne suis pas Pepito, je suis le célèbre torero mexicain Jose Hermendariz, et le troisième toro de la corrida m'attend....

(il sort)

R



46

BEATRICE - Vous êtes vraiment le type d'hommes qui dit n'importe quoi à n'importe qui.

LEANDRE - Tout a fait inexact. Demandez à Raphael : je n'ai jamais eu que des grands amours dans ma vie.

BEATRICE - Eh bien celui-ci n'aura pas dure longtemps.

~~LEANDRE - Vous êtes vraiment le type d'hommes qui dit n'importe quoi à n'importe qui.~~

~~BEATRICE - Vous êtes vraiment le type d'hommes qui dit n'importe quoi à n'importe qui.~~ Dans quelques minutes j'aurai dit paru.

LEANDRE - Je vous retrouverai.

BEATRICE - Vous vous croyez plus fort que toutes les polices du monde ?

LEANDRE - Bien sûr. Elles ne vous aiment pas.

~~BEATRICE - Vous êtes vraiment le type d'hommes qui dit n'importe quoi à n'importe qui.~~

BEATRICE - Vous me retrouveriez si je le voulais bien.

LEANDRE - ~~Vous êtes vraiment le type d'hommes qui dit n'importe quoi à n'importe qui.~~ Eh bien, il faut le vouloir.

BEATRICE (à elle-même) - Vous êtes vraiment le type d'hommes qui dit n'importe quoi à n'importe qui ?

LEANDRE - Oui, madame.

~~LEANDRE - Vous êtes vraiment le type d'hommes qui dit n'importe quoi à n'importe qui.~~

BEATRICE - ~~Vous êtes vraiment le type d'hommes qui dit n'importe quoi à n'importe qui.~~ C'est dangereux.

LEANDRE - Vous croyez ?

BEATRICE - Vous n'avez pas confiance dans votre ange gardien, qui vous l'a bien dit en garde.

LEANDRE - C'est joli, les légendes, plus une légende est terrible plus elle est jolie...

BEATRICE - Et quand je ne serai plus une légende ...

LEANDRE - Votre bras n'est ~~plus~~ déjà plus une légende...

BEATRICE - Alors vous voulez me revoir ?

LEANDRE - Oui, Beatrice.

BEATRICE - Ce soir, après l'entr'acte, à Pa-ta-clan, frappez à la porte de la loge 12.

LEANDRE - Je cognerai. Comme ça. (il cogne du doigt contre la cloison) Et....

(le bras se retire).

Obscurité de ce côté de la scène. Raphael lève les bras au ciel.



47

fille déjà, tous les garçons du square où j'allais jouer n'avaient d'autre volonté que la mienne. Il n'y avait pas pour moi de plus grande joie... Il n'y en a toujours pas de plus grande... Allons, Leandre... (elle le réveille, en passant seulement la main devant ses yeux, reste discret) (Elle appelle de nouveau) Joe (qui réapparaît) Fouille-le.

LEANDRE -(à Beatrice) - (en se laissant fouiller) - Tiens je croyais vous tenir dans mes bras, et c'est ce monsieur qui me tient dans les siens.

BEATRICE (hausse les épaules)

JOE - Ta gueule, toi (il le fouille brutalement) (à Beatrice) Rien.

LEANDRE (dans l'oreille de Joe) - Le train de 17.26...

JOE -(se retournant vers lui) Quoi ? Qu'est-ce que tu racontes ?

BEATRICE (tapant dans ses mains) - Hola, tous. (ils accourent) Il va falloir retrouver Raphaël, le patron de l'Ange Gardien aux Halles, c'est lui qui a le collier de Mme Capriccia, il n'est pas dans son bistrot, allez oust, retrouvez moi cet oiseau.

(Pendant ce temps Leandre tente de deshypnotiser Joe en refaisant le même geste que Beatrice a fait pour lui et en lui répétant à l'oreille:) le train de 17.26... tu ne regardes pas cette femme... le train de 17.26... tu ne vas pas le rater...

BEATRICE -(qui continue à donner ses instructions à sa bande - à Joe) Eh bien, tu n'as pas encore fini avec lui ?

JOE -(d'une voix pâteuse) Si... si... j'ai fini... je suis même un peu pressé maintenant... je ne voudrais pas rater mon train de 17.26.

BEATRICE (bondissant vers lui) - Qu'est-ce que tu as dit ?

UN DE LA BANDE (éclatant de rire) - Il est noir.

JOE - ... Je ne voudrais pas rater celui de 17.26... à la rigueur
je pourrais perdre

*ici,
Q que
part
chanson I
vous savez
les bandits*



celui de 17.21....

(il se dégage et va vers sa chambre)

LEANDRE - Pourquoi ne prendrait-il pas le train de 17.26, ce brave garçon ? Il le prendra avec seulement ... Depuis combien de temps travaille-t-il pour ~~xxxx~~ ^{toi} ?

BEATRICE (répondant machinalement) (complètement démontée) - Deux ans.

LEANDRE - Avec deux ans de retard. (il se dirige vers le 2ème) Et celui-ci d'où ~~viens~~ ^{sort} (au type) -il ? Tu te souviens ? (il passe sa main devant les yeux du type) Tu ne te souviens pas ? ~~xxxxxx~~ Evote femme qui t'as regardé... ça t'a fait plaisir ou une femme te regarde...

2ème (trouble) - Qu'est-ce qu'il raconte celui-là... c'est vrai... cette femme...

BEATRICE (~~xxxxxxxx~~ comprenant enfin le danger) Emparez-vous de lui...

LEANDRE (laissant le 2ème dans sa demi-torpeur, fait un geste devant les cinq autres, qui hésitent un moment)

BEATRICE (tapant du pied) Mais saisissez-le donc... attrapez-le... (La bagarre commence. Beatrice ~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~ avec une rage de plus en plus grande) ligotez-le... Baillonnez-le... baillonnez-le...

BAGARRE DESHYPNOTISANTE (si j'ose dire. En effet au cours de cette bagarre, Leandre réveille ~~xxxxxx~~ ^{tour à tour} chaque bandit qui ~~xxxxxx~~ ~~xxxx~~ abandonne le combat pour se plonger dans ses souvenirs.

A la fin les six types sont ça et là sur la scène, quelques uns marmonnant, d'autres se grattant le crâne, etc. Ils se dirigent

~~lentement~~ vers leurs chambres ou ils commencent à faire leur petite valise.)



a pas de temps à perdre, je vais le répondre et ça va encore être du temps perdu.

LEANDRE - Où est Béatrice ?

RAPHAEL - ~~XXXXXXXXXXXX~~ Voilà bien la question inutile. Viens, sortons d'ici.

LEANDRE - Je veux la revoir.

RAPHAEL - Te rends-tu compte de ce qui s'est passé ? (il va essayer d'ouvrir la porte par laquelle Béatrice est sortie, sans y parvenir)

Il faut sortir d'ici... Et tu vois que ce n'était pas une légende, son pouvoir sur les hommes... pfff... tu n'étais plus qu'un mannequin, un zombi, un robot, un pantin, une marionnette, un automate, un rien du tout... Tu l'as échappé belle... C'est une femme épouvantable... Sans ton ange gardien...

LEANDRE (accablé) se lève - Oui, c'est ça, allons nous-en.. J'aurai tellement voulu la revoir ... pourtant...

(il se lève et va ouvrir la première porte qui se trouve près de lui, comme pour chercher une sortie. Il trouve la Joe, assis sur une chaise, les pieds sur une table, en train de se faire les ongles. C'est une toute petite pièce genre cabine de bateau.

JOE - (tranquillement) Qu'est-ce qu'il y a ?

(Raphaël s'est caché)

~~LEANDRE~~ Rien ... Je...

JOE - Vous êtes une nouveau ? Alors va falloir qu'on supprime un des anciens. La patronne aime bien qu'on ne soit que sept. Plus ça lui porterait la guigne qu'elle dit.. En attendant ~~XXXXXXXX~~ vous aller vous installer à côté. Allez-y.

LEANDRE (obéissant) va ouvrir la porte voisine - Deux types sont là, même genre de cabine. L'un d'eux est en train de remailler ~~XXXXXXXXXXXX~~ un bas, l'autre brosse soigneusement une paire de chaussures de femme. Ils lèvent la tête)



redevenus des larvettes et des bons citoyens. Comme toi. Mais ne
cris pas que ce soit fini. Je recommencerai... Je recommencerai...
Je sais que je n'ai pas perdu mon pouvoir...

PIERROT - L'expérience ne te suffit pas?

CARESSE - Mais, mon pauvre garçon, je sors et je reviens avec sept
autres bonshommes, quand je voudrai, comme je voudrai.

PIERROT - ~~xxxxxxxxxxxx~~ Je serais curieux de voir ça.

CARESSE - Un homme serait là, dans cette pièce, tu verrais.

PIERROT - Il y en a un.

(jusqu'alors arrogante, tout à coup soucieuse)

CARESSE - Je ne comprends pas pourquoi toi...

PIERROT - Il y a encore quelqu'un d'autre.

CARESSE - (stupefaite)

PIERROT - Dans le voile. Raphael... Raphael...

RAFAEL (apparaît)

PIERROT - Viens, Raphael. Montre-toi. Qu'on voit si la dame sait fai
re encore quelque chose.

CARESSE (avec un rire de mépris) - L'ange gardien... Tu ne voudrais
pas que je m'occupe de... ça.

PIERROT - C'est pourtant lui qui m'a sorti de ma torpeur.

CARESSE - Ce minable individu... (elle s'avance vers lui, les poings
sur les hanches) (Raphael s'apprête à prendre la fuite et recule).

~~xxxxxxxx~~ PIERROT - Tu devrais essayer avec lui, ce serait intéres
sant.

CARESSE (haussant les épaules) - Enfantin.

(Elle fait un simple geste et Raphael s'immobilise; tu vois (Elle
se tourne vers lui. Pendant ce temps, Raphael part discrètement sur
la pointe des pieds) (Triomphante) Tu vois.

PIERROT - Je vois. (il la prend par les deux bras et la tourne vers
l'endroit où était Raphael. Effondrement de Carette) Et tu es même

si troublée que tu as oublié que c'était lui qui avait le collier.
(Carette s'écroule dans ses bras. Puis se reprend et se met à deux
pas de lui en l'examinant des pieds à la tête)

CARESSE - Alors, il va falloir que je tombe amoureux de toi ?

CHANSON

ème tableau



51

Develonner l'ange gardien. Qu'est-cequ'il devient

Faire revenir Mme Caoriccia ou bien qu'elle chante son counlet

Seconde Version

-30-



52

~~XX~~

CARESSE - Et voila. Tu vois ce que tu viens de faire : le pauvre type que tu viens de remettre en circulation. Le voila rendu a la vie normale. Elle etait interessante cette vie... La vieille logeuse... le train de banlieue... Les petits mucus de quatre sous... Tandisqu'ave moi c'etait autre chose... c'etait une vie... l'aventure... le danger... il avait une existence interessante au moins.

VALENTIN - Mais puisqu'il n'en savait rien, tout le plaisir etait pour toi.

CARESSE - Et toi tu le revoie a sa fange. Le voila redevenu un bon locataire et un bon citoyen, une lavette. Comme toi...

(les autres commencent a sortir en a un de leur chambre, leur valise a la main)

CARESSE (allant vers le numero 2) - ~~XXXXXXXX~~ Pepito....

PEPITO

~~XXXXXX~~ - (se parlant a lui-meme , avec un accent espagnol prononce) -

C'est que j'ai encore le troisieme toro a estoquer... et il n'a pas l'air commode...

CARESSE - Pepito....

PEPITO - Mais j'offrirai l'oreille a la dame francaise qui est dans la loge et qui me regarde, oh d'une facon...

CARESSE - Pepito... (d'une voix tenebreuse) Pepito....

PEPITO - (faisant enfin attention a Caresse) C'est, moi, madame que vous appelez ainsi ?

CARESSE - Pepito...

PEPITO - Alors vous faites erreur, madame, je ne suis pas Pepito, je suis le celebre torero mexicain Jose Hermendariz, et le troisieme toro de la corrida m'attend....

(il sort)

R



53

fouille ce type. kx7itexfkaopexdanzkxakxtainxjx@kpxiksxaukxasxi.

BEATRICE - Cui, lui.

JOS - Je croyais que c'était un nouveau.

BEATRICE - Mais non tu sais bien que vous êtes sept en ce moment. Fa

Fais vite, il a peut-etre le collier. (tout-a coup) Mais ...

Attends.. Laisse moi avec lui. Je te rappellerai tout a l'heure.

(Joe retourne dans sa cambuse).

BEATRICE -(regarde longuement/ oui reste immobile) - C'est le huiti
me rourtant.... le huitieme.... je n' y avais pas pense, Je craignais

tellement que ce collier ne m'echappe... et je sais, JE SAIS, que

le huitieme sera celui que j'aimerai... Lui... Leandre...(el-

le rit) ... le banquiste de Luna*park ... (elle l'examine) il

n'est pas mal, mais je ne l'aime pas, et je ne veux pas l'aimer,

et je ne veux pas aimer, xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx, et

je ne veux pas perdre mon pouvoir , et je veux rester celle que

Je suis, et il n'y aura pas de huitieme, et il n'y a pas de hui-

tieme, et il n'y a pas eu de huitieme... (elle se met en face

de Leandre) Tu vois, Leandre, si tu restais dans l'etat ou tu

es, je tomberais amoureuse de toi et je deviendrais une femme

comme les autres, et c'est ce que je ne veux pas, alors je vais

te faire redevenir le Leandre que tu as toujours cru être, mais

'Je vais etre obligee de te faire disparaitre... Ca m'ennuie beau-

coup... ce sera mon premier... crime... Je n'aime pas ça... et

pourtant il le faut...

LEANDER (avec un grand sérieux et d'un air exalte) Ce sera avec

la plus grande joie que le numero huit acceptera de disparaître.

FEATRIC (sans faire attention a lui)- Quand j'etais petite

Two
The
dair